

VOTRE RÉGION

DIGNE-LES-BAINS | L'artiste était l'invité du musée Gassendi, ce lundi. Il a raconté ses voyages hors du commun lors d'une conférence

Voyage au centre de la pierre avec le "daddy poule" Abraham Poincheval

L'artiste Abraham Poincheval était l'invité du musée Gassendi de Digne-les-Bains cette semaine, à l'occasion de l'exposition "Pierres de visions". Et la pierre, lui, il la connaît bien puisqu'il a vécu à l'intérieur d'un bloc de 12 tonnes pendant une semaine. Une expédition pas banale pour un artiste qui est loin de laisser indifférent.

À travers cette expédition, Abraham Poincheval a tenté d'échapper au temps humain et d'éprouver la vitesse du minéral. Cette expérience est née d'une précédente performance nommée "Gyrovaque" qui a amené l'artiste à traverser les Alpes, de Digne jusqu'en Italie grâce à une sculpture habitable. Pendant cette aventure, face à la puissance géologique des paysages, il se retrouve témoin du temps. « On peut lire le passage du temps sur la roche, c'est fascinant, c'est un voyage dans le voyage », confie l'artiste, qui décide alors de prendre son billet aller-retour pour un voyage au centre de la pierre.

Un « claustrophile » récidiviste

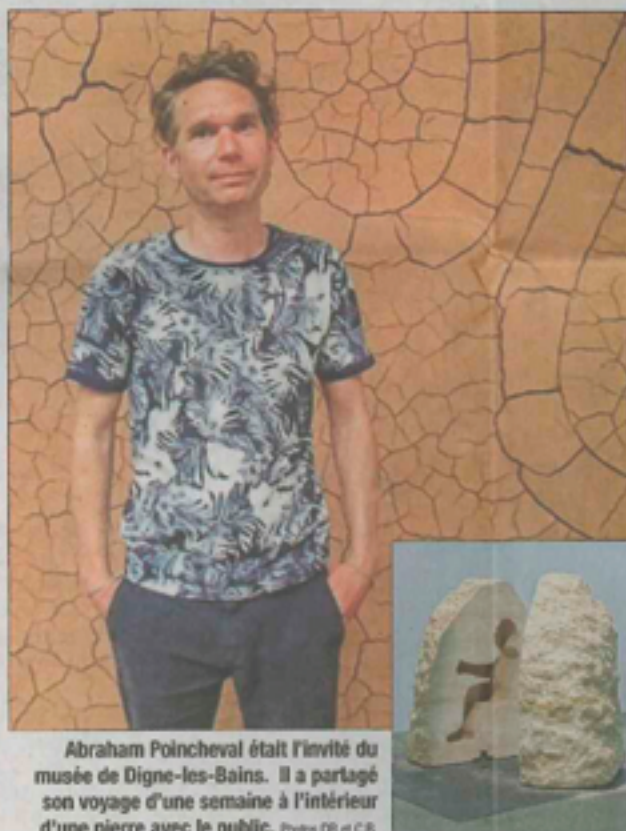
Assis dans une cavité taillée à sa silhouette, le bloc est installé au Palais de Tokyo, à Paris, où il expérimente "l'âge de pierre" et la solitude extrême. Enfin pas vraiment : « Dans l'interstice du bloc je voyais des tonnes d'yeux des visiteurs qui vou-

laient voir s'il y avait vraiment quelqu'un à l'intérieur. Des gens me parlaient, me posaient des questions, il y avait même des touristes qui appelaient vers les États-Unis ou la Chine en se filmant », raconte Abraham Poincheval. Et pas question d'évoquer un enfermement pour celui qui dit être « claustrophile ».

« J'étais comme sous substance, je suis parti très très loin »

« J'ai eu des angoisses avant de commencer l'expérience, mais dès que le bloc s'est fermé je me suis senti super bien. La pierre était très accueillante et j'étais comme sous substance, je parlais très très loin. Les sons étaient filtrés par la roche c'était très beau. L'appréhension du temps et de l'espace est très particulière, c'est le retour qui a été difficile. » Dans le registre de l'incarcération volontaire, Abraham Poincheval n'en est pas à son coup d'essai puisqu'il a également vécu dans un ours naturalisé au Musée de la chasse et de la nature de Paris dont l'habitacle a été réalisé par le technicien du musée de Digne. L'artiste-voyageur - qui s'était également perché sur une plateforme installée à 20 mètres de haut devant la gare de Lyon - travaille actuellement sur de nouveaux projets et dit aujourd'hui vouloir « marcher sur les nuages ». Mais, peut-être le fait-il déjà ?

Clémence BRUNO



Abraham Poincheval était l'invité du musée de Digne-les-Bains. Il a partagé son voyage d'une semaine à l'intérieur d'une pierre avec le public. Photos DR et C.B.

L'INFO EN +

BIO EXPRESS

Né en 1972, il vit et travaille à Marseille. Il a enseigné à l'école d'art de Digne-les-Bains. Depuis 2015, il enseigne la performance à l'école supérieure d'art d'Aix-en-Provence. Pour lui, la création est une aventure au sens propre. Il se considère comme un chercheur, « à sa façon », et collabore régulièrement avec des scientifiques.

INSOLITE

C'est le médecin de l'émission Koh-Lanta, diffusée sur TF1, qui a donné son aval médical et l'a aidé à mener à bien ses expériences.

Il a couvé des œufs et donné naissance à neuf poussins



Abraham Poincheval, lors d'une autre performance, a donné naissance à des poussins après les avoir couvés jour et nuit pendant trois semaines. Photos A.MOLE

Après son travail sur le minéral, Abraham Poincheval a effectué son premier travail avec du vivant. Il a en effet pris le pari un peu fou de couvrir des œufs, une performance réalisée une nouvelle fois au Palais de Tokyo de Paris.

Enfermé dans un vivarium pendant trois semaines

Installé dans un vivarium géant, l'artiste a réalisé une expérience « trans-espèce » - pas totalement sortie de nulle part puisque certaines légendes racontent qu'en Chine, sous Mao, des personnes âgées couvaient des œufs de cane.

« Ça a été vraiment difficile parce qu'il n'y avait pas seulement moi et les œufs, il y avait les visiteurs. Certains restaient 3 ou 4 heures, ils voulaient vraiment que ça marche (il a même reçu la visite de

François Hollande NDLR). Certains revenaient même voir des jours après où j'en étais », explique-t-il.

Un exercice technique qui a nécessité une grosse privation de sommeil pour prendre soin des futurs bébés et garder un équilibre parfait entre humidité et température corporelle. Pour espérer une naissance, il lui fallait maintenir les œufs à une température de 37 degrés, pendant une durée comprise entre vingt et un et vingt-six jours. « Je ne pouvais pas vraiment dormir parce que quand on dort la température du corps baisse. J'ai alors rencontré des skippers du Vendée Globe qui, à travers la vitre, m'ont conseillé de compartimenter mon temps. »

Il a confié la garde à ses parents

Un conseil qui permettrait finalement à l'artiste de

s'octroyer une demi-heure de repos par jour. « Trois jours avant la naissance du premier poussin, j'ai remarqué que les œufs avaient noirci, j'ai eu vraiment peur. J'ai collé l'un d'eux à la lumière pour regarder à travers et j'ai vu une nébuleuse orange à l'intérieur c'était magique », raconte-t-il. Ses efforts sont finalement récompensés quelques jours plus tard lorsqu'un premier poussin réussi à briser sa coquille, obligeant le performeur à quitter temporairement son vivarium pour ne pas l'écraser.

D'autres suivront, Abraham Poincheval est désormais un heureux "papa poule" puisqu'il a donné naissance à neuf poussins qui ont déjà atteint l'âge adulte. Ils coulent des jours heureux dans la ferme de ses parents à qui il a confié la garde.